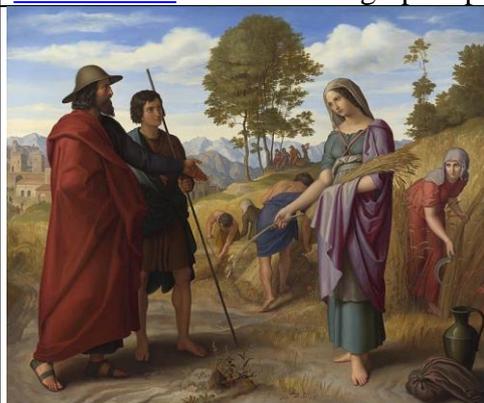


## Grille de lecture Ruth - Livre de Ruth - Dans les livres historiques

Rédaction à partir de <https://www.prixm.org/articles/la-rencontre-de-ruth-et-booz-dans-la-bible-glanage-livre-de-ruth> et de la bibliographie p 4.



Julius Schnorr von Carolsfeld (1794-1872), *Ruth dans le champ de Booz*, (1828, huile sur toile 59 x 70 cm), National Gallery, Londres, Angleterre. Domaine public.

### Lecture d'image

**Personnages** : Ruth, Booz, un serviteur, des glaneuses.

Au fond, à l'ombre d'un arbre, un groupe de personnes. On peut supposer qu'elles se reposent et se désaltèrent.

**Lieu** : extérieur : champs de blé. Village en fond.

**Objets** :

Un bâton tenu par un serviteur. Objet qui sert à taper sur les épis pour faire tomber les grains de blé.

Une gerbe tenue par Ruth, gerbe qu'elle a glanée dans le champ de Booz.

Des faucilles tenues par les glaneuses. Elles servent à faucher les tiges de blé.

Une cruche, en bas à droite, pour éteindre la soif des travailleurs,

Un sac dont on peut imaginer que se trouve un morceau de pain pour nourrir les travailleurs.

Le manteau rouge de Booz, rouge signe de royauté.

**Les gestes** : Booz et Ruth se regardent.

Ce serait le moment où Booz et Ruth se parlent.

Ruth 2, 7-9 [AELF](#)

**07** Elle a dit : « Laisse-moi glaner et ramasser ce qui tombe des gerbes, derrière les moissonneurs. » Depuis qu'elle est arrivée, elle est restée debout, depuis ce matin jusqu'à maintenant. C'est à peine si elle s'est reposée. »

**08** Booz dit à Ruth : « Tu m'entends bien, n'est-ce pas, ma fille ? Ne va pas glaner dans un autre champ. Ne t'éloigne pas de celui-ci, mais attache-toi aux pas de mes servantes. »

**09** Regarde dans quel champ on moissonne, et suis-les. N'ai-je pas interdit aux serviteurs de te molester ? Si tu as soif, va boire aux cruches ce que les serviteurs auront puisé. »

Les faucheuses fauchent les épis de blé et d'autres se reposent.

<p><b>Nom du personnage</b> Signification Qui est-elle ?</p>	<p><b>Ruth</b> : Son nom est dérivé du mot hébreu <i>re'ut</i>, qui signifie « amie ». Elle est moabite, de la parenté de Loth, le neveu d'Abraham. Loth avait eu un fils, Moab, avec une de ses filles par ruse. Loth et sa famille s'étaient séparés d'Abraham et de Dieu. En raison d'une famine à Bethléem, Elimélek, sa femme Noémie et leurs deux fils émigrent dans le pays de Moab. Là, ils épousent 2 Moabites, Orpa et Ruth. Après la mort de son mari, de son beau-père et de son beau-frère, Ruth fait le choix de rester avec sa belle-mère Noémie quand celle-ci décide de retourner dans son pays auprès des siens et de son Dieu. Ruth aura un fils avec Booz, son « <i>racheteur</i> » (voir le sens de racheteur dans les annexes), nommé Obed. Celui-ci est le grand père du roi David.</p>
<p><b>L'intrigue</b> Quels sont les conflits présents dans le récit ? Le personnage est-il confronté à un dilemme ? Comment le résout-il ?</p>	<p><b>Conflit</b> : Elimélek s'éloigne de Bethléem « <i>maison du pain</i> ». Noémie est confrontée à la famine, au veuvage et à la perte de descendance. Pour Ruth, le dilemme est la rencontre d'une femme avec ce Dieu inconnu pour elle et en qui elle met toute sa confiance et sa loyauté. Pour ce Dieu, elle quitte famille pays pour aller dans un pays inconnu. Elle prend un autre chemin que celui dans lequel elle se trouvait. Le personnage prend le risque d'un avenir incertain mais cette confiance va ouvrir la voie à une vie nouvelle. Un nouvel époux et une naissance qui ouvre à une descendance longue et infinie.</p>
<p><b>La rhétorique</b> (art de bien parler) <b>Style</b> Rechercher les mots clés. Recourt-on à l'ironie, à l'humour, au paradoxe ? Qu'est-ce que cela apporte ?</p>	<p><b>Style</b> : un récit narratif, une histoire en 4 chapitres. <b>L'ironie</b> de la situation, c'est que Noémie se retrouve sans fils et sans descendance et elle ne retrouve sa descendance que par le biais d'une étrangère Ruth. On peut alors se demander qui est l'héroïne de ce livre, Noémie ou Ruth ? Répondre à cette question semble impossible. Dans ce livre, il semble que les deux soient les héroïnes de cette histoire. -Noémie qui part et qui perd sa descendance et au retour en retrouve une, grâce à l'enfant de Ruth, Obed. -La moabite Ruth est exclue du fait de son statut d'étrangère. Grâce au « <i>rachat</i> » de Ruth par Booz, une descendance est donnée à Noémie. Cela perpétue la lignée. Ruth, une étrangère, devient un membre de la généalogie de David et plus tard de Jésus.</p>
<p><b>Le personnage</b> Que comprend-t-on du personnage à partir de ce qu'il dit, de ce qu'il fait, de ce qu'on voit ? Quels traits de caractère ce personnage manifeste-t-il ? Comportement des autres personnages à son égard ?</p>	<p><b>Trait de caractère</b> : Ruth est fidèle et loyale à sa belle-mère. Elle est prête à adopter une nouvelle croyance pour rester dans sa famille. Déterminée. Elle décide et insiste pour suivre sa belle-mère. Courageuse pour partir vers l'inconnu. Noémie garde Ruth auprès d'elle, imagine un stratagème pour assurer une descendance. Elle devient la nourrice d'Obed, fils de Ruth pour signifier qu'il est de sa famille, de sa descendance. Booz est généreux envers elle. Il va l'accepter comme femme et lui assurer la descendance attendue selon la loi. Booz est son « <i>racheteur</i> » <sup>voir repère</sup>, de son sauveur.</p>

<p><b>Le point de vue</b>          Quel est le point de vue critique ou idéologique du récit ?          Quel accès avons-nous aux pensées, sentiments et motivations d'un personnage ?</p>	<p>Le point de vue de l'auteur est de montrer que Dieu, qui semble absent de l'action, est pourtant là, présent, avec eux. Les acteurs du récit l'évoquent mais il n'intervient pas directement. L'auteur adopte ce mode de narration, il laisse percevoir qu'à travers les actions des personnages comme Noémie, Ruth, Booz et les autres, c'est le dessein du Dieu caché qui se réalise.          Dieu n'est pas absent mais il n'est pas visible.          Nous ne voyons l'action de Dieu qu'à travers l'action des personnages ; ce n'est pas lui qui agit directement comme dans d'autres récits bibliques.          Il nous est évoqué par <b>des actions, des paroles ou des interprétations</b> à travers les acteurs du récit :          Elimélek part pour sauver sa famille de la faim. En quittant « <i>la maison du Pain</i> », on pourrait dire qu'il s'est ainsi séparé de Dieu. Noémie est amère et triste, elle en veut à Dieu : « <i>Appelez-moi Mara</i> ». Et en même temps, elle prie Dieu pour ses belles filles. Ruth1, 8.          Ruth est déterminée : « <i>Où tu iras j'irai</i> ». Ruth suit sa belle-mère coûte que coûte : confiance envers ce Dieu que ses ancêtres ont trahie.          Booz est bon est généreux : « <i>Laissez-la glaner et laissez-lui des gerbes</i> ».</p>
<p><b>Le lecteur</b>  <b>Notre interprétation aujourd'hui</b>          Quelles sont les attentes suscitées chez le lecteur et comment sont-elles rencontrées ou déçues au cours du récit ?          Quel est le nouveau point de vue que le narrateur veut faire adopter par le lecteur ?</p>	<p>Les attentes : les problèmes ou interrogations de cette famille ordinaire, avec ses failles, ses désirs et ses erreurs, peuvent nous parler aujourd'hui.          Le malheur qui accable ces héros et la manière dont ils ont réagi peuvent nous rejoindre : famine, perte d'un être cher, se retrouver sans descendance...          Quelle a été leur attitude quand ils ont pensé que Dieu était absent de leur vie ? Quitter la « <i>maison du pain</i> », quitter Dieu...          Le lecteur découvre que le Dieu caché (par le narrateur) se retrouve dans le vécu de ces personnages.          Malgré tout Dieu était là !          Les paroles qui les engagent entre eux sont des paroles qui les engagent aussi envers Dieu.</p>
<p><b>La dimension théologique</b>          Quel est pour moi l'enjeu humain et théologique du texte ?          Quel visage de l'homme, de Dieu ?</p>	<p>L'enjeu essentiel de ce texte est l'accomplissement de la promesse d'une descendance et d'un pays.          Ramener les personnages, du malheur dans lequel ils sont enfermés, à la liberté et au bonheur. Les amener à se racheter.          Noémie a quitté son Dieu par manque de confiance. C'est une rédemption pour elle quand elle prend le chemin du retour. C'est une conversion.          Une invitation à méditer sur l'implication de Dieu dans nos vies. Dans nos moments de joie, dans les épreuves qui jalonnent nos vies. C'est une annonce d'un avenir possible après une conversion, un retour vers Dieu.          Dieu semble absent, désintéressé de l'homme, de celui qui coupe sa relation avec lui par ses manques de confiance et ses mauvaises actions. Dieu est pourtant là, caché mais agissant pour rétablir la relation. Pour sauver les pécheurs et les restaurer dans le royaume.</p>
<p><b>Ma vie</b> Où est-ce que ce texte me rejoint ? Qu'est-ce qui s'est déplacé, qu'est-ce qui a bougé dans ma compréhension du geste de Dieu, après le travail sur ce texte ?</p>	<p>C'est une invitation à dire nous aussi :          « <i>Où tu iras j'irai, ton Dieu sera mon Dieu !</i> »</p>

**Question à se poser :** Pourquoi Ruth est-il un livre entier dans la bible ?

### Sites

<https://www.prixm.org/articles/la-rencontre-de-ruth-et-booz-dans-la-bible-glanage-livre-de-ruth>

PRIXM est une start-up associative accompagnée par le Collège des Bernardins.

[Catéchèse Par la Parole - Module Ruth](#) – Voir un exposé de Tomas Römer : le livre de Ruth, un livre de femmes.

### Bibliographie

André Wénin, Camille Focant, Sylvie Germain, Vives femmes de la Bible, Lessius, p 69

### Etymologie des noms des personnages

**Elimélek**, le mari de Noémi, signifie, « *mon Dieu est roi* ».

**Noémie**, *Noémi* <sup>TOB et Traduction liturgique</sup>, « *ma gracieuse* », « *ma douceur* ». Quand elle revient à Bethléem, Noémie est accablée et proclame qu'il faut l'appeler désormais « *Mara* » (1, 20) ce qui veut dire « *amertume* », et ce qui nous renvoie à Exode 15, récit dans lequel la première eau rencontrée dans le désert est amère ...

**Mahlôn**, nom du premier fils de Noémie, veut dire « *maladie* ».

**Kilyon**, nom du second fils, veut dire « *fragilité* », ou « *anéantissement* ».

**Orpa**, nom de la première belle-fille, signifie « *dos* », ou « *nuque* ».

**Ruth**, signifie « *amie* » ou « *rafraîchissante* ».

**Booz** (ou Boaz) « *la force est en lui* ».

**Obed**, l'enfant de Ruth et Booz, porte le nom de « *serviteur* ».

**Bethléem**, « *maison du pain* ».

### Contexte dans la bible

Le livre de Ruth est placé différemment dans nos bibles.

Dans les livres historiques pour le canon catholique et protestant.

Dans les Ecrits pour le canon hébraïque et donc la TOB qui suit ce canon.

Entre le livre des Juges et 1 Samuel dans la bible liturgique, et la bible de Jérusalem et la bible Segond.

Entre les Proverbes et le cantique des cantiques dans la TOB, dans la nouvelle traduction de Bayard.

Difficile de dater avec précision le livre de Ruth. Si le narrateur situe l'histoire au temps des Juges, « *au temps où les juges jugeaient* » au verset 1, c'est pour donner une autorité au récit et proposer en modèle l'intrigue qui donne un sens particulier à la généalogie du Messie.

### Contexte d'écriture

Très certainement le livre date d'après l'exil, sans doute au Vème siècle avant Jésus-Christ.

L'indice le plus sûr est la théologie développée. Un décret du temps d'Esdras, interdisait tout mariage avec des étrangers. (Esdras 10 - Néhémie 13). Le livre de Ruth est une prise de position théologique contre cette conception étroite et exclusive du judaïsme de l'après exil.

L'étrangère Ruth est un chaînon essentiel à l'établissement de la lignée davidique (4, 13-22) et donc de la lignée du Christ selon les évangiles en Matthieu 1, 5-6 et Luc 3, 32 (seul Booz est cité dans Luc).

**Repère La coutume du lévirat :** (Deutéronome 25,5-10 – Genèse 38, 8-9 - Ruth 4, 5- Matthieu 22, 24-32)

Le droit de l'époque prévoyait que si un homme mourait sans enfant, son plus proche parent devait épouser sa veuve et susciter ainsi une descendance chargée de prolonger l'existence du disparu. Cela évitait à la femme, sans statut social, de tomber dans la misère ou la prostitution.

**Le devoir de rachat :** (Lévitique 25, 25-54) C'est le devoir qui incombait au *goël* /*ga'al* : revendiquer, racheter et aussi protéger) le plus proche parent par ordre de priorité. C'est le protecteur des intérêts de l'individu dans les situations difficiles. Il doit préserver l'intégrité du patrimoine en rachetant les terres familiales mises en vente ou aliénées, libérer le parent tombant en esclavage pour dettes ou bien venger le sang du proche assassiné.

La coutume du lévirat et le devoir de rachat ont été associés, ici dans le livre de Ruth.